

## Se préparer au dimanche

Dimanche 28 août 2022 - 22ème dimanche ordinaire (année C)

### Première lecture (Si 3, 17-18.20.28-29)

Mon fils, accomplis toute chose dans l'humilité, et tu seras aimé plus qu'un bienfaiteur. Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser : tu trouveras grâce devant le Seigneur. Grande est la puissance du Seigneur, et les humbles lui rendent gloire. La condition de l'orgueilleux est sans remède, car la racine du mal est en lui. Qui est sensé médite les maximes de la sagesse ; l'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute. – Parole du Seigneur.

### Psaume (Ps 67 (68), 4-5ac, 6-7ab, 10-11)

Les justes sont en fête, ils exultent ; devant la face de Dieu ils dansent de joie. Chantez pour Dieu, jouez pour son nom. Son nom est Le Seigneur ; dansez devant sa face. Père des orphelins, défenseur des veuves, tel est Dieu dans sa sainte demeure. À l'isolé, Dieu accorde une maison ; aux captifs, il rend la liberté. Tu répandais sur ton héritage une pluie généreuse, et quand il défailait, toi, tu le soutenais. Sur les lieux où campait ton troupeau, tu le soutenais, Dieu qui es bon pour le pauvre.

### Deuxième lecture (He 12, 18-19.22-24a)

Frères, quand vous êtes venus vers Dieu, vous n'êtes pas venus vers une réalité palpable, embrasée par le feu, comme la montagne du Sinaï : pas d'obscurité, de ténèbres ni d'ouragan, pas de son de trompettes ni de paroles prononcées par cette voix que les fils d'Israël demandèrent à ne plus entendre. Mais vous êtes venus vers la montagne de Sion et vers la ville du

Dieu vivant, la Jérusalem céleste, vers des myriades d'anges en fête et vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieux. Vous êtes venus vers Dieu, le juge de tous, et vers les esprits des justes amenés à la perfection. Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle. – Parole du Seigneur.

### Évangile (Lc 14, 1.7-14)

Un jour de sabbat, Jésus était entré dans la maison d'un chef des pharisiens pour y prendre son repas, et ces derniers l'observaient. Jésus dit une parabole aux invités lorsqu'il remarqua comment ils choisissaient les premières places, et il leur dit : « Quand quelqu'un t'invite à des noces, ne va pas t'installer à la première place, de peur qu'il ait invité un autre plus considéré que toi. Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendra te dire : 'Cède-lui ta place' ; et, à ce moment, tu iras, plein de honte, prendre la dernière place. Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place. Alors, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira : 'Mon ami, avance plus haut', et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui seront à la table avec toi. En effet, quiconque s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. » Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité : « Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi te rendraient l'invitation et ce serait pour toi un don en retour. Au contraire, quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes. »

# Introduction à la Parole

Les textes de ce jour nous parlent tous de l'**humilité** :

- La première lecture (du livre de Ben Sira le sage) nous la définit comme une voie de sagesse ; « plus tu es grand, plus il faut t'abaisser ; tu trouveras grâce devant le Seigneur »
- Le psaume 67 nous dit que Dieu aime les humbles et les élève : les pauvres, les veuves, les orphelins, les captifs, les justes...et de cette certitude naît la vraie joie !
- La lettre aux hébreux nous montre que nous sommes entrés dans l'Alliance Nouvelle : on ne parle plus d'obscurité, de terreur mais d'accueil de Dieu, de reconnaissance de chacun quel qu'il soit, là où il en est.
- L'Évangile complète les paroles de Ben Sira (première lecture) : « Quiconque s'élève sera abaissé et qui s'abaisse sera élevé ».

Jésus observe les comportements au cours d'un banquet de noces : les manœuvres pour avoir la meilleure place, se sentir reconnu et important, puis il parle du don gratuit sans attente d'un retour. Ce n'est pas seulement une leçon de politesse, de savoir-vivre, d'incitation à la modestie. Dans l'exemple que Jésus propose, un invité peut prendre la dernière place par humilité, ou y être contraint par le maître, de façon humiliante.

Mais comment définir l'humilité ?

L'humilité, c'est reconnaître ses possibilités, ses qualités mais aussi ses limites, sans gonfler son ego mais aussi sans se dévaluer à ses propres yeux...

L'humilité, c'est de savoir que Dieu m'aime tel que je suis, gratuitement, et c'est d'accueillir cette certitude. Cela nécessite de savoir se situer en vérité devant Dieu.

A partir de là, on peut se détacher de soi pour donner, se donner aux autres sans attendre de retour, si ce n'est la joie de donner !

Quelques questions pour aller plus loin :

Actuellement, on vit dans une société où la culture de l'image de soi est prépondérante :

- En suis-je conscient ? est-ce que cela influe sur mes décisions, mes comportements ?
- Dans ma vie de tous les jours, comment je me situe par rapport aux autres ?
- Ai-je conscience d'avoir envie de prendre la première place :
  - ✓ Quand je veux avoir raison sans écouter le point de vue des autres ?
  - ✓ Quand j'accepte de rendre un service pour satisfaire d'abord mon ego ?
  - ✓ Quand je fais des choses pour me montrer, être reconnu ?...

En ce temps de rentrée, où nous essayons de prendre de bonnes résolutions, de revoir éventuellement nos engagements, quels moyens vais-je prendre pour relire mes actions au regard de cette notion d'humilité et d'accueil de l'autre (sans jugement et peut-être en pardonnant) ?

Je peux prier avec ce texte de Bernard de Clairvaux :

« Ne vous comparez ni à ceux qui sont plus grands que vous, ni à vos inférieurs, ni à d'autres, ni à un seul. Qu'en savez-vous ? Imaginons un homme qui vous paraît le plus vil et le plus méprisable de tous, dont la vie infâme vous fait horreur... Mais savez-vous s'il ne sera pas un jour meilleur que vous, et s'il ne l'est pas déjà au regard du Seigneur ?

C'est pourquoi Dieu n'a pas voulu que nous prenions une place moyenne, ni l'avant-dernière, ni même l'une des dernières, mais il a dit : « Prends la dernière place » afin d'être vraiment seul au dernier rang. Alors tu ne songeras pas, je ne dis pas à te préférer, mais simplement à te comparer, à qui que ce soit. »